



2012
2018

De bons résultats technico-économiques en zones humides, c'est possible !

Analyse statistique des données issues des gestions technico-économiques

+
de 168 000
valeurs
analysées



BOVIN
LAIT

Résultats
de
300 fermes
par an



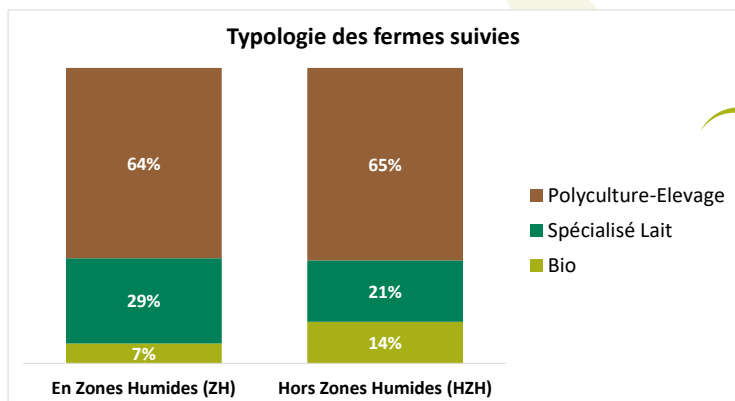
Programme d'action en faveur du maintien
de l'agriculture en zones humides
du bassin Artois-Picardie

Un peu de définitions...

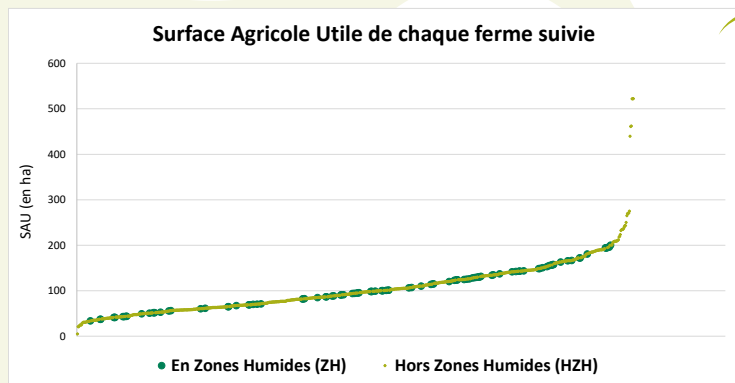
- Pour cette analyse, est considéré comme **exploitation en zone humide**, toute exploitation avec au moins une prairie humide au sein de son système fourrager.
- **La marge brute (MB)** est la différence entre les produits et les charges opérationnelles de l'atelier laitier.
- **La gestion technico-économique (GTE)** est un outil de pilotage essentiel du chef d'exploitation agricole. Elle comprend des indicateurs techniques et financiers en vue d'améliorer ses performances économiques, sociales et environnementales.

Plus de précisions sur cet outil sont disponibles dans la brochure
« **L'appui technico-économique, c'est bénéfique** »

Les exploitations suivies



850 gestions technico-économiques ont été analysées sur l'ensemble de la période étudiée. Le système majoritaire est celui de la polyculture-élevage, c'est à dire que la surface fourragère représente moins de 65 % de la surface agricole.



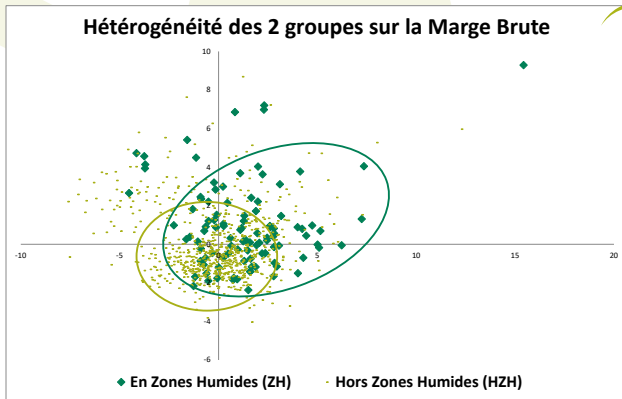
Le graphique et le tableau montrent qu'il y a autant de petites que de grandes exploitations que l'on soit en zones humides ou hors zones humides. Il en est de même pour d'autres caractéristiques présentées dans le tableau : taille du troupeau, surfaces fourragères ou prairies pâturées. La moyenne du groupe en zones humides est légèrement plus élevée pour la SFP et surfaces pâturées, mais l'écart n'est pas significatif.

| | Moyenne En Zones Humides (ZH) | Moyenne Hors Zones Humides (HZH) |
|-----------------------------------|-------------------------------|----------------------------------|
| SFP consommée (ha) | 60 | 52 |
| Surface en prairies pâturées (ha) | 37 | 29 |
| SAU (ha) | 103 | 104 |
| UGB totaux | 115 | 107 |



A RETENIR : Le paramètre zone humide n'implique pas de différence sur les éléments caractéristiques d'une exploitation.

Zoom sur les données économiques



Clé de lecture : Plus les points sont rapprochés entre-eux, plus le groupe est homogène. A l'inverse, plus ils sont éloignés, plus il y a d'hétérogénéité au sein du groupe. Un grand nombre de fermes hors zones humides se regroupent autour d'un petit noyau. La plupart de celles en zones humides se regroupent sur un plus grand noyau.

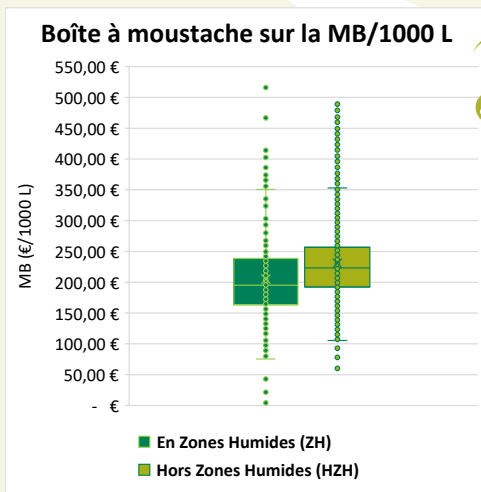
Lorsque l'on s'intéresse aux indicateurs financiers (MB/1000L, coût alimentaire...), on observe cette fois deux typologies d'exploitation : celles en zones humides et celles hors zones humides.

Le graphique ci-dessus illustre le fait que sur la partie économique, il y a de l'hétérogénéité au sein des deux groupes. Les résultats sont très différents d'une ferme à l'autre. Cette diversité de résultats est plus forte pour les exploitations en zones humides. Cette hétérogénéité est également présente sur les indicateurs techniques (Lait/VL, ares/VL...). C'est l'illustration du fait que chaque exploitation est unique !

Marge brute technique

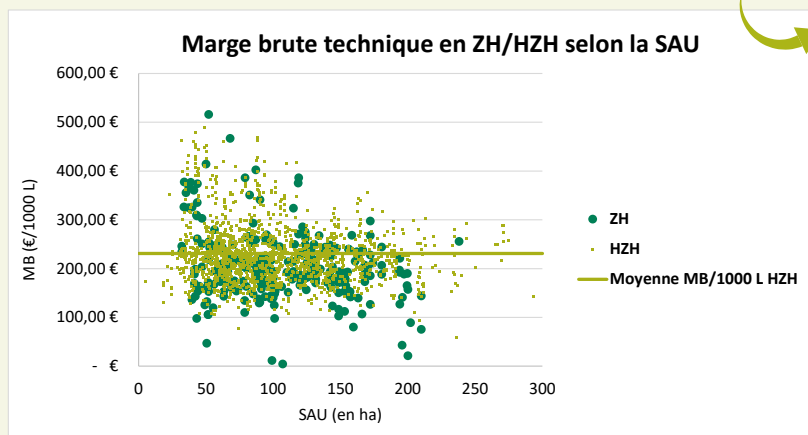
ZH : 205 € / 1000 L de lait produit - HZH : 232 € / 1000 L de lait produit

Sur l'ensemble des 6 années étudiées, les fermes en zones humides présentent une marge brute de 27€ inférieure à celles hors zones humides. Il y a une corrélation apparente. Bien qu'il y ait une corrélation apparente, aucun lien de causalité n'a pu être établi statistiquement parlant avec le fait d'être situé en zone humide.



Clé de lecture : Les exploitations sont ici représentées selon leur marge brute aux 1000 litres. Plus la boîte à moustache est longue et plus les points sont éloignés, plus il y a d'écart entre les différentes fermes.

La boîte à moustache permet de nouveau de voir l'hétérogénéité présente mais aussi le fait que certaines fermes en zones humides possèdent de meilleures marges brutes que d'autres hors zones humides.



Il existe une part non négligeable des exploitations en zones humides, près de 30 %, avec des marges brutes supérieures à la moyenne de celles des exploitations hors zones humides. De plus, une marge brute élevée n'implique pas systématiquement un revenu élevé (cf définition).

Pour les fermes qui ont choisi de bénéficier d'un accompagnement technique personnalisé, l'ambition est de réduire le différentiel avec le groupe hors zones humides.

A RETENIR : Être en zone humide n'est pas une fatalité sur le plan technico-économique ! Cela demande, une plus grande technicité et légitime davantage l'accompagnement technique proposé au sein du programme de maintien de l'agriculture en zones humides (PMAZH).





Quelle évolution constatée?

Les écarts entre les fermes en ZH se réduisent et les résultats progressent! La moyenne des marges brutes de 2013 à 2018 et celle de 2019 à 2024 d'un petit groupe d'éleveurs en Scarpe-Escaut a progressé de 50€/1000L. En Nord-Pas de Calais, depuis quelques années, il n'y a plus d'écart entre la moyenne des éleveurs en ZH et les autres. Certaines années, la marge brute moyenne des éleveurs en ZH est légèrement supérieure à la moyenne régionale. Réitérer le travail statistique réalisé précédemment sur la période 2019-2024 permettrait de confirmer ou non ces tendances. L'accompagnement technico-économique proposé dans le cadre du PMAZH semble avoir été profitable aux éleveurs qui en ont bénéficié.



Maintenir les zones humides et préserver leurs fonctionnalités nécessite une gestion adaptée de ces milieux. Cela suppose de renforcer les conditions de viabilité de l'élevage sur ces territoires en proposant des solutions techniques, financières et sociales.



L'AGENCE DE L'EAU ARTOIS-PICARDIE

CO-FINANCE DEPUIS 2013 - EN PARTENARIAT AVEC DIFFÉRENTS ACTEURS DU MONDE AGRICOLE - LE PROGRAMME DE MAINTIEN DE L'AGRICULTURE EN ZONES HUMIDES (PMAZH)

Concilier viabilité économique des exploitations d'élevages et préservation des fonctionnalités des zones humides

Le PMAZH a pour vocation de préserver les prairies humides et de maintenir l'élevage en revalorisant leur utilisation, tout en conciliant viabilité économique de l'exploitation et préservation des fonctionnalités des zones humides (biodiversité, paysage...). Pour se faire, un accompagnement technique complet et entièrement pris en charge est proposé aux agriculteurs concernés. Cet accompagnement comporte entre autre : le suivi du parasitisme (analyses+audit), le calcul de la marge brute de l'atelier lait ou viande, des accompagnements individuels ou collectifs sur des questions précises et variées autour de l'herbe, la mise en place de la démarche Pâtur'Ajuste, des actions spécifiques sur le volet maraîchage...

+ de 150

agriculteurs impliqués dans le programme

+ de 120

suivis technico-économiques d'exploitations agricoles

+ de 40

éleveurs ont testé la démarche Pâtur'Ajuste pour mieux gérer leur pâturage

+ de 110

élevages avec un suivi du parasitisme et la mise en place de traitements préservant la santé des bêtes et la biodiversité

Informations complémentaires :

Agence de l'eau Artois-Picardie : Estelle Chevillard : 06 59 12 85 21 / Laurine Bray : 07 65 18 10 25

Chambre d'agriculture Nord-Pas-de-Calais : Anne-Laure Demarthe : 06 84 79 27 84

Chambre d'agriculture Somme : Stéphane Verscheure : 06 18 16 03 24

Avenir Conseil Elevage : Franck Leroy : 06 84 95 93 66

Institut de l'élevage : Gwendoline ELLUIN : 06 58 50 31 35

